

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédival Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galats, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALİH - HOPFER SAMANON - HOUL  
 İstanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095  
 Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple a approuvé hier la politique du gouvernement

**Le Président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères ont fait des déclarations détaillées sur la situation**

Ankara, 14 (A.A.) — Le groupe du Parti Républicain du Peuple à la Grande Assemblée Nationale s'est réuni aujourd'hui à 11 heures, sous la présidence du vice-président Hilmi Uran, député de Seyhan.

Après l'ouverture de la séance, le président du conseil, Dr. Refik Saydam et le ministre des affaires étrangères, Şikri Saracoğlu firent des déclarations détaillées sur la situation politique générale et répondirent ensuite à différents orateurs qui ont pris la parole.

Les députés firent de chaleureuses démonstrations en faveur de nos alliés. Le groupe approuva à l'unanimité la

### LES TRAVAUX DE LA G. A. N. Le statut des magistrats

Ankara, 14 (A.A.) — La G. A. N. réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Şemseddin Günaltay a entendu la lecture de deux motions de MM. Nazım Poroy (Tokat) et Ziya Karamursal (Istanbul) qui demandaient que l'on entamât le débat sur deux décisions prises par la commission des requêtes en date du 29 avril 1940 et du 1er décembre 1939.

L'Assemblée a délibéré ensuite sur des amendements préconisés au statut des magistrats et de l'inclusion de certains nouveaux articles. Le ministre de la Justice, M. Fethi Okyar, intervenant dans le débat expliqua que le projet de loi vise à supprimer le système d'examen auxquels sont assujettis les juges entrant dans la magistrature et à remplacer ce système par un stage de deux ans à l'issue duquel les candidats exerceront dans les tribunaux à titre de juge assesseur.

Les débats seront poursuivis lundi.

### Les troupes espagnoles ont occupé la zone internationale de Tanger

**L'enthousiasme de la colonie espagnole et des masses indigènes**

Madrid, 14 A.A. — On annonce officiellement pour garantir la neutralité de la zone et de la ville de Tanger, le gouvernement espagnol a décidé de se charger provisoirement des services de vigilance et de police et de la sécurité de la zone internationale. Dans ce but, des troupes marocaines sont arrivées ce matin à Tanger.

Tous les services fonctionnent régulièrement.

Tanger, 14 — Ce matin à l'aube, un corps expéditionnaire espagnol composé de troupes motorisées, de cavalerie, d'artillerie et de batteries anti-aériennes a occupé sans incident la zone et la ville de Tanger. Les troupes ont défilé, musique en tête, à travers les artères principales et sur la Place de France qui constitue le centre de la ville nouvelle.

Les forces navales espagnoles ont occupé le port et débarqué des détachements de fusiliers marins qui ont été accueillis par des manifestations de sympathie. Le pose-mine « Vulcano » est demeuré en rade.

### Les échanges commerciaux turco-italiens

Certains journaux étrangers ont annoncé que les échanges commerciaux entre la Turquie et l'Italie qui s'opèrent en clearing sur base des accords en vigueur entre les deux pays auraient été suspendus. Suivant des informations que nous avons puisées à une source informée, la nouvelle en question est dépourvue de tout fondement et même tendancieuse.

Un certain déséquilibre s'étant produit dans le compte clearing entre les deux pays, le gouvernement turc a demandé à celui de Rome la convocation de la commission gouvernementale mixte pour un examen général des échanges ainsi que cela est d'ailleurs prévu par l'accord commercial. On se souvient que la commission avait d'ailleurs déjà siégé en février dernier.

### UN DEMENTI SOVIETIQUE L'URSS NE S'OCCUPE PAS DE LA DISTRIBUTION DE « PROMESSES » DE SECOURS

Moscou, 15 (A.A.) — « Tass » communique : L'agence américaine « United Press » se référant à des « milieux scandinaves » répand les bruits que « l'URSS promet de prêter secours à la Suède si elle était attaquée ».

L'agence Tass est autorisée à déclarer que ces bruits sont absolument infondés. On remarque dans les milieux soviétiques responsables que l'URSS en général ne s'occupe pas de la distribution de « promesses » de secours.

### LES ENTRETIENS DE M. MOLOTOV

Moscou, 15 (A.A.) — « Tass » communique : Le 14 juin M. Molotov, commissaire du peuple aux affaires étrangères, reçut M. Labonne, ambassadeur de France. L'entretien dura plus d'une heure.

Le même jour, M. Molotov reçut M. Stafford Cripps, ambassadeur de l'Angleterre. L'entretien dura environ une heure.

### M Tandis que les colonnes allemandes entraînent à Paris... L'attaque frontale était déclenchée contre la ligne Maginot

Genève, 14 — Ce matin à l'aube les troupes allemandes sont entrées à Paris par la Porte Saint-Denis.

Ces jours derniers, le bruit de ce rapprochement de plus en plus inquiétant des Parisiens. Depuis hier on entendait aussi le bruit caractéristique des sautes de mitrailleuses.

Ce matin, par contre, le silence était complet. On vit seulement des escadrilles d'avions allemands qui survolaient la ville de très bas sans se livrer à aucune action de guerre. On comprit alors que l'arrivée des Allemands était imminente. Elle s'est opérée de façon très discrète, sans fanfares ni fracas.

On apprend que c'est au cours d'un conseil des ministres qui s'est tenu à Paris, sous la présidence de M. Lebrun, que l'appel de M. Reynaud à M. Roosevelt a été décidé. De même on affirme que c'est grâce à l'insistance du président de la République qu'il a été décidé de proclamer Paris ville ouverte et de commencer à transformer la capitale en un camp retranché.

**L'ENTHOUSIASME EN ALLEMAGNE**

Berlin, 14 — Le nouvelle de l'entrée des troupes allemandes à Paris a suscité dans toute l'Allemagne une vague de joie ardente et d'enthousiasme délirant. Ces sentiments se sont encore accrus à la réception des nouvelles ultérieures annonçant l'effondrement du front du Nord tout entier. A Berlin, la foule réunie devant les hauts-parleurs, a entendu la lecture du bulletin de victoire et a entonné les hymnes nationaux. Immédiatement ensuite, la capitale du Reich se couvrit de drapeaux. Les journaux, se faisant les interprètes de la joie immense de toute la nation, exaltent le Führer et les héroïques forces armées du Reich. Toute la presse souligne que désormais la défaite totale de la France n'est plus qu'une question de jours d'autant plus que, comme le relève la « Deutsche Allgemeine Zeitung », après le commencement de l'attaque frontale contre la ligne Maginot, on

peut déjà escompter l'effondrement total de ce système de fortifications tout entier.

**L'IMPRESSION EN ITALIE**

Rome, 14 — C'est sous des titres énormes, qui occupent toute la première page, que les journaux annoncent l'entrée des troupes allemandes victorieuses à Paris.

« C'est, note la Tribuna » un coup au cœur de la France que l'Allemagne a porté, car cette métropole résumait toutes les traditions, toute l'histoire et toute la vie de cette nation. Elle était le centre irremplaçable de l'Empire. »

Le journal note, d'autre part, que la chute de la ville s'est opérée dans des circonstances beaucoup plus graves qu'en 1871 car, alors, elle avait résisté plusieurs mois, tandis qu'aujourd'hui « une semaine après le commencement de l'attaque contre la ligne Weygand, à une centaine de km. de la capitale, celle-ci se rend ». z

### Un nouveau canon utilisé contre les forts Les pionniers complètent à la dynamite l'œuvre des obus

Rome, 15 — On télégraphie de Genève : A l'heure où les troupes françaises faisaient leur entrée à Paris, d'autres colonnes déclenchaient l'attaque frontale contre la ligne Maginot. Le point choisi est la zone de la Sarre entre Metz et Nancy.

Durant la nuit le canon avait tonné sans interruption sur toute la ligne Maginot. Pendant toute la nuit on n'avait pas pu fermer l'œil à Bâle tant le vacarme était intense. Hier matin, la préparation d'artillerie fut encore accrue atteignant une intensité sans précédent dans l'histoire de l'artillerie.

Au bout de 2 heures de ce bombardement, l'infanterie passa à l'attaque appuyée par des chars d'assaut, les lance-flammes et précédée par des masses d'avions.

Les Allemands emploient contre les forts un nouveau canon d'une grande puissance de perforation. Dès qu'une fente est ouverte dans la cuirasse des forts, les pionniers allemands y introduisent un engin également spécial pourvu d'une très haute puissance explosive qui fait sauter les masses d'acier des blindages.

Le « carre de l'Argonne » sur lequel

le général Weygand comptait pour arrêter pendant huit jours les Allemands n'a pas tenu quelques heures. Montmédy et St. Dizier ont été occupés et les troupes françaises dans la forêt de l'Argonne ont été attaquées de front et de flanc.

Le matin du 14 juin, une troisième grande bataille a commencé.

Sur le front de la 2ème bataille, les troupes françaises sont en retraite générale. A travers la Normandie, les Allemands avancent sur Caen et Chartres.

L'aile gauche allemande a traversé en plusieurs points, au moyen de puissantes colonnes, la Seine supérieure.

Une double action allemande est en cours visant d'une part à prendre la ligne Maginot à revers par une avance rapide sur Toul, en arrière de Nancy, tandis que sur le reste du front l'occupation du territoire est rapidement étendue, de façon à entraver la retraite de l'adversaire.

La nouvelle ligne de défense française sera vraisemblablement établie sur la Loire et le Doubs.

**LE TRANSFERT DE LA CAPITALE**

Le gouvernement qui s'était établi à Tours vient de se transférer à Bordeaux.

### ITALIE ET ALLEMAGNE LA REPOSE DE VICTOR EMMANUEL III AU FUHRER

Berlin, 14 — Le Roi d'Italie et d'Allemagne et Empereur d'Ethiopie vient de répondre par le télégramme suivant à la dépêche que lui adressée le Führer à l'occasion de l'entrée en guerre de l'Italie :

« Je vous remercie profondément pour votre pensée amicale et vos paroles cordiales. Je vous réponds chaleureusement avec les mêmes sentiments. Je suis certain que les armées glorieuses de l'Allemagne et de l'Italie assureront à nos deux nations fidèlement réunies la victoire et une prospérité toujours croissante. »

### LA NON-BELLIGERANCE DE L'ESPAGNE

Rome, 14 — Commentant la proclamation de la non-belligérance par l'Espagne, le « Messaggero » souligne qu'elle n'a surpris personne car elle était dans l'ordre des choses. Cette déclaration est, par ailleurs, une manifestation de solidarité vis à vis des pays qui ont assisté l'Espagne pendant la guerre de l'Indépendance espagnole. Le journal ajoute que l'Espagne franquiste ne commettra jamais l'erreur des anciens gouvernements qui gardèrent la grande et noble nation espagnole à l'écart de la politique mondiale.

### Lire en 2ème page sous notre rubrique habituelle LES COMMUNIQUES OFFICIELS DE TOUS LES BELLIGERANTS



Une vue romantique du Bosphore

### L'AMBASSADEUR D'ITALIE A MOSCOU CHEZ M. MOLOTOV

Moscou, 14 A.A. — TASS communique : Le 13 juin, M. Molotov, commissaire du peuple aux affaires étrangères, reçut M. Rosso, ambassadeur d'Italie. L'entretien dura près d'une demi-heure.

### L'AMBASSADEUR D'U.R.S.S. A ROME

Rome, 14 — L'ambassadeur des Soviets M. Gorkin, arrivé à Rome a été reçu à la station par des fonctionnaires du ministère des affaires étrangères et par le personnel de l'ambassade des Soviets.

### LA NAVIGATION EN MEDITERRANEE DES NAVIRES BULGARES EST INTERDITE

Sofia, 15 (A.A.) — Les autorités de navigation bulgares ont interdit la navigation dans la Méditerranée pour les navires bulgares.

### La réponse de M. Roosevelt à l'appel de M. Reynaud Toute l'aide possible est donnée à la France

France, 15 (A.A.) — Voici un passage du discours radiodiffusé de M. Reynaud, passage qui ne figurait pas dans le texte publié hier :

« Quoiqu'il arrive dans les jours qui viennent, les Français vont se rappeler le passé de la nation et vont se serrer autour de la patrie blessée jusqu'au jour de la résurrection. »

« Nous savons quelle place tient l'idéal dans la vie du grand peuple américain. Hésiterait-il encore à se déclarer contre l'Allemagne nazie ? »

Washington, 14 (A.A.) — A la conférence de la presse d'aujourd'hui, M. Roosevelt répéta ses déclarations précédentes que toute aide possible est donnée aux Alliés. M. Roosevelt dit qu'il n'avait pas encore reçu le second appel de M. Reynaud. Il annonça la constitution d'un comité de la défense nationale de huit membres et la signature d'un projet de loi sur l'extension de l'armée, s'élevant à 1.498.000.000 de dollars.

**SYMPATHIE ALLIEE A UN SENTIMENT DE QUASI-IMPUISSANCE...**

Washington, 14 (A.A.) — « Reuter » Les milieux congressistes sont profondément émus par le discours de M. Reynaud, mais à Washington la sympathie pour la France est alliée à un sentiment de quasi-impuissance. Même ceux qui se montrent le plus anxieux de secourir les Alliés ne se montrent pas disposés à déclarer la guerre à présent.

Un porte-parole de la Maison Blanche a dit : Nous accélérons l'envoi aux Alliés de tout ce que nous pouvons, mais il faudrait compter quelques semaines avant que cette aide, relativement faible, puisse se faire sentir.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## LA CHUTE DE PARIS

M. Hübziya zade Velid écrit :

Il y a six mois, le ministre de la propagande allemand, le Dr. Goebbels, a vaîment annoncé dans un discours, que les Allemands entreraient à Paris le 15 juin et que la paix serait conclue le 15 août. Alors, nous n'avions pas accordé d'importance à ces déclarations, en nous disant que c'était là les dires d'un ministre de la propagande. Or, les Allemands ont pris Paris hier, 14 juin, à la date qu'ils avaient fixée, il y a un mois et à une différence d'un jour.

La chute de Paris ne saurait avoir de répercussion sur la terrible bataille qui se livre en ce moment en France. Du point de vue militaire, il n'y a aucune différence entre Paris, Lille ou la petite ville de Château Thierry. Suivant les nécessités de la guerre un commandant peut évacuer une ville, une province, plusieurs provinces même. Il ne doit, en aucun cas, céder à des impressions politiques ou sentimentales. Et il est certain que le haut commandement français a un plan, en présence de l'occupation et de l'invasion auxquelles la France est en butte. Jusqu'au moment où ce plan pourra être appliqué, il est probable que beaucoup de villes et de territoires seront encore évacués.

Mais il y a aussi un aspect de ce douloureux événement qu'il faut commenter du point de vue de la civilisation occidentale. Il est indubitable que Paris représente le mieux et de la façon la plus brillante la civilisation occidentale et ses possibilités. Les Français ayant créé une civilisation adaptée à leur intelligence à leur finesse et qui «saute aux yeux» Paris a commencé surtout depuis Louis XIV à être le centre d'attraction du monde entier.

C'est pourquoi la nouvelle de sa chute, du sort douloureux et immérité qui la frappe a suscité le deuil dans le monde entier et jusque dans les recos les plus inattendus, les plus insoupçonnés. L'événement est surtout important de ce point de vue, c'est à dire en fonction des répercussions qu'il suscitera dans le monde. La France, qui a gagné la guerre de 1918 et qui, depuis, a beaucoup dépensé pour ses armements, a eu beau faire, elle n'a pas pu empêcher sa capitale d'être l'objet une seconde fois en 70 ans de l'occupation ennemie.

Le fait qu'en dépit de ces efforts, il n'a pas été possible depuis un mois d'arrêter les armées allemandes, démontre d'abord, que les méthodes de travail qui avaient été appliquées n'étaient pas suffisamment efficaces et opportunes, et, en second lieu, que l'on n'avait pas apprécié à sa juste valeur le degré de préparation de l'adversaire.

Dans ces conditions, ce n'est pas le commandement ou le soldat français qui sont battus aujourd'hui devant Paris. Au contraire, le soldat français s'est battu avec un héroïsme magnifique et a cherché à arrêter littéralement avec son bras et sa poitrine la marche inexorable des géants d'acier de l'ennemi. Cette défaite est simplement le résultat des préparatifs menés dans ce but depuis des années par la partie adverse et du fait que l'on ne s'était pas efforcé de pare-dé même à ces préparatifs.

Mais l'armée française n'est pas en déroute et son moral est intact. A force de se retirer et de contraindre l'ennemi à s'éloigner de ses bases, elle finira bien par remporter quelque part une nouvelle victoire de la Marne. Nous croyons encore en cela.

## DEVANT PARIS DANS PARIS, DERRIERE PARIS!

M. Abidin Daver rappelle qu'il y a 29 ans, au printemps de 1918, la France traversait déjà une grande crise, semblable à la crise actuelle :

On avait demandé au vieux président du conseil, qui méritait bien son surnom de « Tigre » de quitter Paris avec le gouvernement. Il répondit :

— Je me battraî jusqu'au bout de devant Paris, dans Paris, derrière Paris. Alors, les armées allemandes avaient été repoussées sans qu'il fut besoin de combattre même devant Paris. Quel dommage que Reynaud se soit trouvé dans l'obligation d'appliquer ce que Clémenceau avait dit : Au moment où nous traçons ces lignes la guerre se

déroule devant Paris ; peut-être sera-t-elle dans Paris quand on les lira et demain, au-delà de Paris.

Mais cette guerre ne se livrera pas pour Paris. A aucun moment les Alliés n'ont senti autant que maintenant que cette guerre doit être combattue jusqu'au bout. Résister jusqu'au bout est devenu une nécessité absolue. Renoncer à poursuivre la résistance, demander la paix signifierait pour les Alliés la servitude et même la mort. Et cela non seulement pour les Alliés mais pour l'Europe entière et pour une moitié du monde. Hitler exploiterait une pareille victoire au maximum. Et en parlant d'un avenir de mille ans, comme il l'a fait maintes fois, il a laissé entendre ce qu'il pense, ce qu'il compte faire. Il n'y a aucun espoir à se rendre. Le seul espoir est de résister jusqu'au bout. Il n'y a aucune différence entre la paix que l'on pourra conclure avant que le dernier espoir soit brisé ou après que cet espoir aura été brisé. La guerre en France a revêtu l'aspect d'une guerre de libération et d'indépendance. Une guerre qui ressemble à la nôtre Paris peut tomber, mais la résistance doit continuer derrière Paris. Au cours de la bataille de la Sakarya, l'éventualité de la chute d'Ankara s'était posée. C'est alors que le Chef Immortel Atatürk avait formulé ce principe : « Il n'y a pas de ligne de défense ; il n'y a qu'une surface de défense. Et il avait pris ses mesures en vue du transfert de la capitale à Kayseri. Le cas échéant, elle aurait été transférée à Sivas ou plus loin encore. Le principe de notre Chef National était : Résister tant qu'il y aura un soldat, une balle, une piastre !

C'est cette foi infinie que nous a assurée la victoire dans la guerre de l'Indépendance. Aujourd'hui ce qui compte ce n'est pas la chute de Paris ; c'est que l'armée française subsiste, c'est que la nation française ne capitule pas. Tant que la nation et l'armée ne commenceront pas à se laisser gagner par la démoralisation — et cela est vrai aussi pour l'Angleterre — la résistance et la guerre ne finiront pas.

La France et l'Angleterre subissent le châtiment de fautes qu'elles ont commises pendant le temps de paix. Et comme leur régime était celui de la démocratie la plus libre, la faute n'est pas de telle ou telle personne, prise individuellement, mais de la nation entière. C'est à la nation qu'il appartient de réparer en résistant jusqu'au bout.

La France et l'Angleterre subissent le châtiment de fautes qu'elles ont commises pendant le temps de paix. Et comme leur régime était celui de la démocratie la plus libre, la faute n'est pas de telle ou telle personne, prise individuellement, mais de la nation entière. C'est à la nation qu'il appartient de réparer en résistant jusqu'au bout.

La France et l'Angleterre subissent le châtiment de fautes qu'elles ont commises pendant le temps de paix. Et comme leur régime était celui de la démocratie la plus libre, la faute n'est pas de telle ou telle personne, prise individuellement, mais de la nation entière. C'est à la nation qu'il appartient de réparer en résistant jusqu'au bout.

## Yeni Sabah

### L'ENIGME RUSSE

M. Hüseyin Cahid Yalcin se préoccupe de l'éventualité d'un accord secret entre l'Allemagne, l'URSS et l'Italie :

Les indices ne manquent pas qui semblent confirmer plus ou moins cette hypothèse. L'attitude hostile et froide, les paroles inamicales de la Russie à l'égard des démocraties depuis le début de la guerre ont rendu plus profonde l'énigme russe. L'URSS a conclu un accord avec l'Allemagne et a maintenu ses engagements économiques avec ce pays. La nouvelle de l'entrée en guerre de l'Italie a coïncidé avec celle du retour des ambassadeurs d'Italie et d'URSS respectivement à Moscou et à Rome. Jusqu'à ces jours derniers l'Italie apparaissait comme l'ennemie la plus implacable de l'URSS. On affirmait que dans le cas d'une agression russe, les Balkans seraient assistés par l'Italie et que dans le cas d'une attaque italienne contre ces mêmes Balkans, l'URSS intervendrait. Aujourd'hui aucune trace ne subsiste de ces inimitiés. Il règne un tranquille comme si les destinées des Balkans avaient été réglées entre l'URSS, l'Allemagne et l'Italie. On a laissé pour le moment de côté les Balkans. On s'efforce de régler d'abord le compte de la France et de l'Angleterre qui soutenaient la nécessité de maintenir l'existence et l'indépendance des petits peuples.

Bref, toutes les apparences semblent confirmer cette hypothèse. Mais si l'on songe aux véritables intérêts de l'Allemagne, de l'Italie et de la Russie, on ne parvient pas à admettre que ces trois pays aient pu le concilier. De toute évidence, il ne peut s'agir que d'un accord provisoire en vue d'une politique de partage. Mais une fois le partage accompli, la vie et la politique ne s'arrêtent pas...

(Voir la suite en 4ème page)

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### LE CONTROLE DES PRIX

La commission pour le contrôle des prix, qui siège sous la présidence du vali, a entendu les délégués de l'Union des épiciers, ceux de l'Union des négociants en thé et en café, ceux de l'Union des négociants en manufactures, en vue d'établir la part de bénéfices devant être reconnue aux négociants en gros et en détail pour ces diverses catégories de denrées et d'articles.

Suivant certaines informations un écart de 10 % entre le prix de revient et le prix de détail serait reconnu légal pour les manufactures. Cette proportion serait répartie de la façon suivante : 4 % pour les grossistes ; 4 % pour les semi-grossistes et 10 o/o pour les détaillants.

Pour les denrées et autres articles reconnus de première nécessité, la marge légale de bénéfice serait de 21 % dont respectivement 5, 6 et 10% pour les trois catégories de commerçants intéressés.

Pour les haricots, le riz et autres denrées analogues, les détaillants demandent une marge de bénéfice de 10 à 12 % et pour le beurre et en général, les produits périssables, de 15 %.

La commission se réserve de consulter des spécialistes en vue d'examiner dans quelle mesure il pourra être possible de rectifier ces proportions en faveur des producteurs.

Le vali, dans ses déclarations à la presse, a tenu à préciser que la commission continue ses travaux et qu'aucune décision définitive n'est encore intervenue.

Aujourd'hui on entendra les négociants en verrerie.

### LES ARTISTES ETRANGERS

On annonce que le dernier groupe d'artistes étrangers obligés de quitter notre ville conformément aux dispositions de la loi 2.007, est parti avant hier.

### LES COURS DE DEFENSE PASSIVE

Les cours de défense passive étaient suspendus chaque année en été. Cette année, en raison de la situation internationale et du nombre considérable des auditeurs, ils ne subiront pas d'interruption.

# La comédie aux cent actes divers...

## LA PASTOURELLE

Un cadavre de fillette de quelque 10 ans a été trouvé aux abords du village de Derköy, de Beykoz. La victime est la fille d'un habitant de ce village, le nommé Ibrahim et s'appelle Emine. Il a été établi que l'enfant en traversant avec son troupeau le ruisseau d'Imrendere y est tombée et s'est noyée. Le permis d'inhumation a été délivré.

## UNE TENEBREUSE AFFAIRE

Le corps décapité et lardé de 11 coups qui avait été trouvé récemment entre Merdivenköy et Kozyatagi, a pu être identifié. C'est celui d'un certain Ahmed, âgé de 24 ans. Le cadavre était entièrement dévêtu et son identification a donné beaucoup de fil à retordre aux autorités.

Il paraît acquis que l'on se trouve en présence d'un crime passionnel. Ahmed a été la victime d'un rival malheureux. On a lieu de croire également que plusieurs personnes ont participé à ce meurtre ou ont été main forte au meurtrier principal. Des découvertes fortuites absolument inattendues ont récompensé la ténacité méritoire avec laquelle les agents spécialisés de la section criminelle s'étaient attachés à faire le jour sur ce crime mystérieux : On s'attend à ce que des résultats complets puissent être obtenus d'ici quelques jours de façon à éclairer entièrement tous les aspects de cette ténébreuse affaire.

## LA VENGEANCE DU COIFFEUR

Le coiffeur Ismail, à Edirne, avait été informé par des voisins pleines de sollicitude que sa maîtresse Vasiye, avec qui il vivait depuis un certain temps, recevait en son absence un certain Hasan. Il résolut de le surprendre en flagrant délit et, plantant là sa clientèle, rentra chez lui à une heure inaccoutumée.

Il fut bien frappé, personne n'ouvrit. Le fait confirma les soupçons de notre figaro de toute évidence, l'oiseau était au nid Pattemment, il attendait, dissimulé à un coin de rue épiant la maison.

Au bout d'une heure, Hasan sortait, en effet, tout guilleret. Ismail se rua alors sur lui, armé de sa fureur et d'un rasoir bien effilé et lui porta quatre coups à la poitrine, à la figure et au cou. L'agresseur a été arrêté.

## AMOUR CONTRAIRE

Un certain Hülsü est poursuivi pour rapt de mineurs. Voici comment il a narré son aventure

## A LA JUSTICE

### LA NOUVELLE PROCEDURE DE L'EXECUTIF

L'examen du projet de loi concernant la modification de la loi sur l'exécutif a été achevé par la commission de la G. A. N. Il sera soumis ces jours-ci aux débats de l'Assemblée. Le texte en question prévoit des modifications importantes de la procédure en cours d'application, inspirées par les suggestions du spécialiste feu le Prof. Leyman venu récemment en Turquie et qui avait fait un rapport détaillé à ce propos.

Les modifications les plus importantes ont trait à l'accroissement des pouvoirs de l'autorité supérieure en cette matière. Celle-ci sera désormais en mesure de trancher directement beaucoup de questions qui étaient de la compétence des tribunaux de commerce, d'ordonner l'évacuation d'immeubles en cas de conflits entre locataires et propriétaires sans recourir aux tribunaux, etc...

On prévoit que la nouvelle loi pourra entrer en vigueur dans le courant même de cette année.

### LE PAIN DES DETENUS

Une adjudication aura lieu le 21 juin à 15 h. pour la fourniture, durant un an du pain nécessaire à la prison et à la maison d'arrêts d'Istanbul. Le montant total de l'adjudication est de 25 millions 625 Ltqs. Le montant du dépôt de garantie que devront verser les personnes désireuses de participer à cette adjudication a été fixé à 1921 Ltqs. 90 ptrs. Les offres seront reçues aux services de l'Intendance du département judiciaire à Sirkeci, rue Asirefendi, No 13. Elles devront être présentées sous pli fermé et seront admises jusqu'à la date indiquée, une heure avant l'ouverture de l'adjudication.

### LES ASSOCIATIONS

#### A LA MEMOIRE DE FEU ETHEM PERTEV

A l'occasion du premier anniversaire du décès du pharmacien Ethem Pertev, l'Association des pharmaciens a organisé une cérémonie commémorative qui s'est déroulée sur la tombe du défunt. Des discours ont été prononcés à cette occasion.

### COMMUNIQUE FRANCAIS COMMUNIQUE ALLEMANDS

Paris, 14 A.— Communiqué du 14 juin, au matin :

Des deux côtés de Paris, la poussée de l'ennemi a augmenté encore plus. Estant donné cette avance, les troupes couvrant Paris se sont retirées sur les deux côtés de la ville, selon les ordres reçus.

En s'abstenant de défendre directement la capitale qui est maintenant une ville ouverte, le commandement français a eu pour but d'épargner à Paris les dévastations que la défense de la ville aurait causées. Le commandement a considéré que le sacrifice de Paris ne pourrait être justifié par aucun résultat stratégique important.

Sur le vaste front de Champagne, l'ennemi a marqué dans la bataille un progrès en direction du Sud. Les éléments les plus avancés semblent être dirigés vers Romilly et Saint-Dizier.

Nos combats et nos mouvements se poursuivent dans le plus grand ordre.

France, 14 (A.A.) — Communiqué français du 14 juin, au soir :

De la mer à l'Argonne, la bataille a continué sur l'ensemble du front, mais en certains points avec moins de violence.

Le repli prescrit, notamment celui de l'armée de Paris, annoncé au communiqué de ce matin, a été effectué conformément à nos plans. Nos troupes ont contre-attaqué à plusieurs reprises.

L'ennemi a prononcé ce matin une très violente attaque, avec l'accompagnement de chars et de l'aviation contre nos positions à l'ouest de la Sarre. Elle a été repoussée avec de lourdes pertes.

Au cours de la nuit du 13 au 14, une formation spéciale de l'aéronautique navale a bombardé et incendié les réserves de combustible liquide dans la région de Venise. Une autre formation a lancé des tracts sur Rome.

Nos bâtiments de guerre ont bombardé des installations industrielles et la voie ferrée sur le littoral italien.

# Les communiqués officiels de tous les belligérants

## COMMUNIQUE FRANCAIS COMMUNIQUE ALLEMANDS

Paris, 14 A.— Communiqué du 14 juin, au matin :

Des deux côtés de Paris, la poussée de l'ennemi a augmenté encore plus. Estant donné cette avance, les troupes couvrant Paris se sont retirées sur les deux côtés de la ville, selon les ordres reçus.

En s'abstenant de défendre directement la capitale qui est maintenant une ville ouverte, le commandement français a eu pour but d'épargner à Paris les dévastations que la défense de la ville aurait causées. Le commandement a considéré que le sacrifice de Paris ne pourrait être justifié par aucun résultat stratégique important.

Sur le vaste front de Champagne, l'ennemi a marqué dans la bataille un progrès en direction du Sud. Les éléments les plus avancés semblent être dirigés vers Romilly et Saint-Dizier.

Nos combats et nos mouvements se poursuivent dans le plus grand ordre.

France, 14 (A.A.) — Communiqué français du 14 juin, au soir :

De la mer à l'Argonne, la bataille a continué sur l'ensemble du front, mais en certains points avec moins de violence.

Le repli prescrit, notamment celui de l'armée de Paris, annoncé au communiqué de ce matin, a été effectué conformément à nos plans. Nos troupes ont contre-attaqué à plusieurs reprises.

L'ennemi a prononcé ce matin une très violente attaque, avec l'accompagnement de chars et de l'aviation contre nos positions à l'ouest de la Sarre. Elle a été repoussée avec de lourdes pertes.

Au cours de la nuit du 13 au 14, une formation spéciale de l'aéronautique navale a bombardé et incendié les réserves de combustible liquide dans la région de Venise. Une autre formation a lancé des tracts sur Rome.

Nos bâtiments de guerre ont bombardé des installations industrielles et la voie ferrée sur le littoral italien.

### COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 14 (A.A.) — Communiqué du ministère de l'Air :

Au cours de toute la journée d'hier des formations de bombardiers moyens de la Royal Air Force poursuivirent les opérations appuyant les troupes alliées en bombardant les têtes de ponts sur la Seine. Des concentrations de troupes et des colonnes de véhicules blindés dans la zone de bataille, à l'est de Rouen, furent également attaqués. Cinq de nos appareils sont portés manquants.

Au cours de la nuit, un grand nombre de nos appareils lourds attaquèrent des objectifs militaires sur les lignes de communications de l'ennemi sur la région s'étendant de la zone de Rouen jusqu'à la ligne Maginot. Des ponts ferroviaires des bifurcations routières, des gares de marchandises et des dépôts de pétrole furent aussi bombardés. Des dépôts de munitions sautèrent et le feu fut mis aux forêts occupées par l'ennemi. Un de nos appareils ne rentra pas.

### COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 14 (A.A.) — Communiqué de l'Amirauté :

L'aviation de la flotte effectua des attaques sur les unités navales allemandes dans le fjord de Trondheim, tôt hier matin, jeudi. Des renseignements furent reçus qu'un coup fut obtenu à l'arrière de la cheminée avec une lourde bombe sur le cuirassé « Scharnhorst ». On rapporte également qu'il est possible qu'un second coup fut enregistré sur le même navire.

L'amirauté regrette d'annoncer que le croiseur-marchand armé « Scots-town » a été coulé par un sous-marin. Deux officiers et quatre marins sont manquants et on craint qu'ils aient perdu la vie. Les autres officiers et les membres de l'équipage ont atterri dans un port britannique.

Le Scots-town était un vapeur de 17.000 tonnes. Son équipage s'élevait à 350 hommes.

### COMMUNIQUE ANGLAIS

Pretoria, 14 (A.A.) — « Reuter » — Communiqué officiel :

Hier nos avions accomplirent des opérations de bombardement dans la région de Kismayo et portèrent des coups directs sur des camps militaires. L'ennemi leur opposa son artillerie antiaérienne. Tous nos avions rentrèrent à leurs bases.

### COMMUNIQUE ALLEMANDS

Quartier Général du Führer, 14 A.—

Le haut commandement des forces armées allemandes communique : L'effondrement de tout le front entre la Manche et la ligne Maginot, près de Montmédy, a fait échouer l'intention primitive de la direction française de procéder à la défense de la capitale de la France. En conséquence, Paris a été déclarée ville ouverte.

Les troupes allemandes victorieuses pénétrèrent en ce moment à Paris.

### COMMUNIQUE ALLEMANDS

Quartier général du Führer, 14 (A.A.)

Le haut commandement des forces armées allemandes communique : La deuxième phase de la grandiose campagne à l'ouest s'est terminée par une victoire. La résistance du front français du nord s'est effondrée. La Seine, en aval de Paris, a été traversée sur un large front. La Havre est occupé. L'ennemi bat en retraite. Sur plusieurs points, nos divisions blindées et motorisées ont enfoncé les colonnes en retraite et les ont dépassées. L'ennemi est fuité abandonné tout son équipement.

Les divisions d'infanterie ont forcé la protection de Paris. Les forces ennemies n'ont plus suffi à protéger la capitale française. Depuis ce matin, nos troupes victorieuses entrent dans Paris.

A l'est de la Marne, Vitry-le-François est occupé. Le bord sud de la forêt d'Argonne est atteint. Hier soir, la hauteur 304 dite du Mort-Homme a été enlevée d'assaut au nord-est de Verdun. Montmédy, cette puissante clef de voûte de la ligne Maginot est occupée.

La troisième phase de la poursuite de l'ennemi jusqu'à son anéantissement complet vient de commencer. Ce matin nos troupes sur le front de la Sarre sont parties à l'attaque de front contre la ligne Maginot.

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, nos escadrilles de combat nos formations aériennes opérant en piqué et nos groupes de destruction ont participé le 13 juin sur divers points du front à la lutte qui livrait l'armée sur terre. Des concentrations de troupes, des colonnes d'infanterie et de transport se déplaçant aux arrières de l'adversaire ont été bombardées et mitraillées avec succès. Des destructions importantes ont été opérées sur les aérodromes, dans les gares et sur les lignes de chemin de fer, notamment à l'est de la Marne.

Sur le littoral du Havre, deux transports, ont pu être coulés. Trois autres ont été sérieusement endommagés dont un navire de 10.000 tonnes. Au nord du Havre, l'artillerie de la D.C.A. a coulé six transports ennemis, endommageant sérieusement trois autres et froçant un contre-torpilleur anglais à faire demi-tour.

Dans les airs les pertes de l'ennemi se chiffraient dans la journée d'hier à 19 avions. Trois d'entre eux ont été détruits au cours de combats aériens, trois autres abattus par les batteries anti-aériennes, le reste étant démolé sur le sol. Deux avions allemands sont portés manquants.

Un sous-marin a coulé le 13 juin, le croiseur-auxiliaire britannique « Scots-town » jaugeant dix-sept mille tonnes. Un autre sous-marin a réussi à toucher et à couler un navire de transports de 2.000 tonnes qui naviguait en convoi, sous la plus forte protection, au nord des Hébrides.

### L'ENSEIGNEMENT

#### LES EXAMENS DANS LES LYCEES

Les examens de fin d'études dans les Lycées s'achèvent aujourd'hui. Les noms des élèves qui ont subi les épreuves avec succès seront publiés lundi.

Les examens de maturité commenceront le 22 crt. Ils prendront fin le 28.

#### LES BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES

Le ministère de l'Instruction Publique a apporté certains changements aux heures d'activité des bibliothèques publiques. Conformément au nouvel horaire, ces établissements devront être à la disposition du public de 9 à 18 h.

Les bibliothèques dont le personnel, y compris le directeur, ne dépasse pas 3 personnes, fermeront pendant une heure de 12 à 13 h. Les autres appliqueront un horaire ininterrompu et ne fermeront pas non plus le dimanche.

# La Vie Economique et Financière

## Les articles dont l'exportation est soumise à la licence

### Un communiqué du ministère du Commerce

Ankara, 14 (A.A.) — Le ministère du Commerce communique :

Par décret No. 2/13477 l'exportation d'un grand nombre de nos produits a été assujettie à la licence. Les instructions relatives à l'application de ce décret ont paru au No. 4531 du « Journal-Officiel » du 10 juin 1940 et sont entrées en vigueur à partir de cette date.

La liste No. 1 publiée dans le même journal contient les articles pour lesquels il ne sera pas délivré de licence. En conséquence, les intéressés ne doivent pas prendre la peine de faire des démarches.

Quant aux articles figurant dans la liste No. 2 ceux qui désirent obtenir une licence devront s'adresser au « Bureau du Commerce Extérieur » de notre ministère. Les articles pour lesquels des licences seront accordées par les « Unions » constituées en vertu de la loi 3018 sont indiqués dans la liste 3. Seulement des unions n'ayant pas été encore constituées pour certains articles comme les oeufs et les noisettes (No 34 et 183 de cette liste), le bureau précité délivrera en attendant les licences demandées.

Le même bureau délivrera les licences pour l'exportation par le district d'Istanbul de produits agricoles, denrées, graines oléagineuses en attendant que des unions d'exportateurs soient constituées pour ces articles.

Toute modification aux dispositions ci-dessus sera annoncée par le même moyen.

fortement leurs liens. C'est la tâche qu'incombe au Conseil qui s'est réuni ces jours-ci à Belgrade. Les experts des quatre pays se consulteront et prendront les décisions positives pour faciliter les relations commerciales entre eux et amener le mouvement économique à une situation plus aisée et plus sûre. Il faut tout de même avouer que l'idée d'une union balkanique est loin d'être mûre. De même qu'il existe de nos amis qui bien qu'ils soient un peuple balkanique, se tiennent en dehors de ce cercle et ne s'adaptent à cette idée, il existe aussi encore des entraves qui n'ont pu être éliminées dans les domaines économique et culturel. Mais nous ne doutons pas que toute difficulté peut être résolue avec le temps et avec la volonté découlant de la bonne foi. Grâce à la politique de sympathie envers l'Entente Balkanique poursuivie en Bulgarie par M. Kioussévanof, et continuée par le nouveau cabinet qui a pris la suite nous ne voyons aucun raison sérieuse qui puisse empêcher ce pays d'y adhérer dans un avenir proche ou lointain.

L'Entente Balkanique, qui est inspirée des conceptions nouvelles et humanitaires, est loin de nourrir des visées sur les territoires des autres et admet en plus celles-ci comme une barbarie ridicule et effarante. Les Balkaniques qui, dans cette conviction, respectent les droits d'autrui exigent aussi que leurs droits soient respectés.

**LE CONCEPT BALKANIQUE**

Les Balkaniques qui sont loin de passions de toute nature, d'aspiration à l'impérialisme sont extrêmement susceptibles en ce qui concerne leur indépendance. Toutes les nations balkaniques qui ont lutté de longues années pour leur indépendance savent mieux apprécier la signification de ce concept. C'est pourquoi les peuples balkaniques qui aspirent à développer leurs aptitudes nationales dans une atmosphère libre, voient d'un mauvais oeil ceux qui voudraient s'immiscer dans leurs propres affaires.

N. A. KUCUKA.

### L'ACCORD DE COMMERCE TURCO-ALLEMAND

Ankara, 14 (A.A.) — On sait que depuis quelques mois, des pourparlers se poursuivaient en vue de la conclusion d'un accord commercial entre la Turquie et l'Allemagne.

Nous apprenons maintenant que ces pourparlers ont abouti à un accord préliminaire dont les textes furent signés hier par les deux parties contractantes.

L'échange des marchandises devant s'opérer dans le cadre de cet accord, qui, en principe assure, d'une part, l'exportation de certains de nos produits.

D'autre part, nous donne la possibilité de faire des importations d'Allemagne, y compris une partie de nos anciennes commandes passées à ce pays, se fera sur base d'un compte ouvert, spécialement dans ce but, et, assurant l'exportation contre des importations, évitera tout blocage ou accumulation.

Les pourparlers relatifs à l'accord définitif sont en cours.

**LES MARCHANDISES PROVENANT DES PAYS EN GUERRE**

Les propriétaires de certaines marchandises provenant de pays se trouvant en état de guerre, comme la Hollande, la Belgique et la Norvège et pour lesquels il est impossible, de ce fait d'obtenir des connaissements réguliers se sont adressés au ministère du Commerce pour demander l'autorisation de les dédouaner sans procéder à toutes les formalités usuelles. Le ministère a pris cette démarche en sérieuse considération. Les intéressés pourront obtenir un ordre de la direction du Port, contre la fourniture de garanties et se faire délivrer ces marchandises. Cette procédure évitera des retards inutiles et a été accueillie avec la satisfaction la plus vive sur le marché.

### Un grandiose projet

## Le tunnel sous la Manche

(Suite et fin)

Au volumineux mémoire qu'il présente en 1956 à Napoléon III, Thomé de Gomond avait joint des plans détaillés en un devis d'exécution. Il estimait que le tunnel pourrait être construit en 9 ans et coûterait 170 millions.

Une Commission Impériale approuva le projet. En Angleterre, un financier constitua une société d'Etudes. Les chemins de fer du Nord en financèrent une autre. L'ambassadeur de France à Londres fut prié de s'enquérir de l'opinion du gouvernement anglais. On lui répondit: « Nous sommes favorables en principe, sous réserve que l'entreprise sera contrôlée financièrement par des Anglais.

Les travaux préparatoires commencèrent en 1875. En France, en Angleterre des puits furent forés non loin du rivage. En 1881 les galeries creusées dans le sol étanche du détroit avaient plus de 2 kms de longueur. « Dans 2 ans, disaient les ingénieurs, le tunnel sera terminé. »

Un village était né à l'entrée du puits de Sangale où la Société avait bâti une usine.

### L'OPPOSITION DU WAR-OFFICE

En Angleterre le gouvernement, qui n'avait pas obtenu que l'entreprise fût entièrement contrôlée par des financiers de la Cité, manifestait quelque inquiétude. Un parti, une coterie contre le tunnel s'étaient formées au Parlement, à l'instigation de l'état-major de l'armée. Il décida en 1882 — au moment où les sociétés qui finançaient les travaux du tunnel n'avaient plus de raison de douter du succès de leur entreprise — d'engager la bataille. Un rapport du général Wolseley fut présenté aux Communes. Ce rapport contenait la phrase suivante qui a provoqué l'arrêt des travaux: « Le tunnel mettrait hors de cause la flotte qui a été jusqu'ici notre principale force et il serait souverainement imprudent de confier la sécurité de l'Angleterre à une société d'actionnaires cosmopolites ».

Cette phrase fut reprise en manchette par tous les journaux de Londres, qui, pendant un mois, orchestrèrent la plus violente campagne qui ait été menée pour l'isolement et la politique d'insularité.

Les galeries du tunnel furent murées en 1883. Les sociétés d'exploitation ne moururent pas, mais entrèrent en som-

meil, pour se réveiller en 1913, au temps de l'Entente-Cordiale. En 1919, un débat s'engagea aux Communes sur le Tunnel. M. Lloyd George combat le projet. L'état-major et le comité de défense impériale y sont toujours hostiles. Leurs raisons n'ont pas changé. L'Angleterre est une île, disent-ils. Sa sécurité réside dans ce fait ».

### UN SUCCES RELATIF

A Paris, la Société d'Etudes pour le Tunnel sous la Manche émigre dans un modeste bureau au bord de la Seine. Mais elle n'abandonne pas le combat. Et peu à peu, en Angleterre et en France, se forme un mouvement d'opinion favorable au tunnel. En 1930, aux Communes, un texte favorable à la reprise des travaux fut repoussé par 7 voix.

C'était un succès relatif. Depuis ce temps, les rangs des partisans du tunnel ont grossi. Des campagnes de propagande ont été menées dans l'opinion anglaise. Mais M. Neville Chamberlain déclare le 11 mai 1938 qu'il ne juge pas utile de rouvrir ce dossier.

L'alliance franco-anglaise qui est la clé de voûte de la politique européenne du gouvernement de Londres, lève les objections du War Office.

### SI LE TUNNEL AVAIT EXISTE....

Le tunnel, en effet, dans la guerre actuelle serait une arme aux mains de l'Angleterre. Le tunnel supprimerait les difficultés inhérentes au transport des troupes par mer, nécessairement lent et périlleux. Par voie ferrée, Londres serait à quatre heures de Paris.

Le ravitaillement de l'Angleterre est assuré non sans difficultés et sans périls pour la Home Fleet réduite au rôle de gendarme des côtes et de protectrice des convois marchands. L'Angleterre pourrait être grâce au tunnel, ravitaillée en céréales par voie ferrée, la flotte britannique qui n'aurait plus à escorter les convois marchands pourtrait jouer un rôle décisif dans les opérations de grande envergure. Est-il besoin d'insister ? La bataille des Flandres eût tourné tout autrement pour les Alliés si par le tunnel ils eussent pu établir une communication avec leur armée du nord encerclée. Enfin l'évacuation même de cette armée se fût opérée dans des conditions bien moins meurtrières que par le va-et-vient des transports maritimes exposés au feu incessant des avions allemands.

## Effets de Déménagement pour l'Italie

par wagons de groupage régulier  
Transport effectué avec rapidité et sûreté par la maison  
**HANS WALTER FEUSTEL**  
Quais de Galata, 45 Téléphone: 44848

## Le Conseil économique de l'Entente Balkanique

Les experts prendront des décisions pour amener le mouvement commercial à une situation plus aisée

Par N. A. KUCUKA

Le Conseil économique de l'Entente Balkanique s'est réuni en session ordinaire le 1er juin. Son ordre du jour ne comportait rien d'autre que les questions élaborées et déterminées au préalable. Il est juste de mentionner comme un événement satisfaisant le fait qu'au moment où l'Europe est mise à feu et à sang, les représentants des quatre pays balkaniques se réunissent encore une fois, et malgré les conditions exceptionnelles qui régissent la situation, pour resserrer les liens économiques entre leurs pays. Comme nous le savons, cette réunion ne comporte aucun caractère politique. Mais étant donné qu'il faut chercher les motifs de tous les événements politiques dans l'ordre économique des choses, il est naturel que les représentants des pays balkaniques à cette réunion, qui n'occupent pas de postes comportant de responsabilité dans les rouages gouvernementaux, se soient réunis pour renforcer les liens d'union et de solidarité et aborder en particulier l'attitude des Balkans en face de la crise européenne. Quoi que l'on dise, l'idée d'une union balkanique suggérée par les nouvelles nécessités et conceptions est devenue une réalité. Même modeste et faible face des problèmes grandioses de ce jour, cette institution qui vit depuis huit ans devient grande et robuste, tel un arbre qui puise ses sources de vie aux quatre pays. La dernière guerre européenne, ainsi que l'idéologie qui y a pris naissance serviront à renforcer davantage cette idée.

**L'INFLUENCE DES CONCEPTIONS ECONOMIQUES**

L'Entente Balkanique n'est point une

institution qui a été tout simplement créée par les diplomates avec des vues politiques. Les toutes dernières conceptions économiques et scientifiques y ont exercé une grande influence. Il n'y a en Europe aucune nation qui envisage cette réalité comme le font les peuples balkaniques. D'ailleurs, les idées nouvelles sont plus vite comprises et mieux assimilées par les nations jeunes. L'asservissement de la nature par le génie humain par la force de l'électricité et de la mécanique a influé profondément dans la situation politique et sociale des peuples. C'est ainsi qu'il a fallu qu'il s'accordassent en toute sincérité pour pouvoir vivre dans le cadre de leurs particularités. Car dans le cas contraire, les petites nations étaient vouées à l'anéantissement par les idées dévastatrices créées par les grands progrès. Les Balkaniques, mûs par ce principe, ont pressenti pour ainsi dire cette vérité. L'idée d'une entente balkanique a été appliquée avec succès parmi des éléments qui paraissent psychologiquement et politiquement inconciliables. En effet, antérieurement à cette entente, des passions profondes régnaient dans les esprits et sur les territoires des quatre pays balkaniques. Mais la vérité qui s'est révélée à l'horizon a rendu attentifs les Balkaniques.

**UN NOUVEL ETAT D'AME**

S'éloignant des buts d'acquisitions territoriales, produit d'un esprit borné et étroit, ils se sont réunis dans le cadre d'un nouvel état d'âme. Les divers éléments de cette chaîne trouvent maintenant des occasions, variées pour se rapprocher davantage et resserrer plus

# BANCODIROMA

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ  
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME  
ANNEE DE FONDATION : 1880

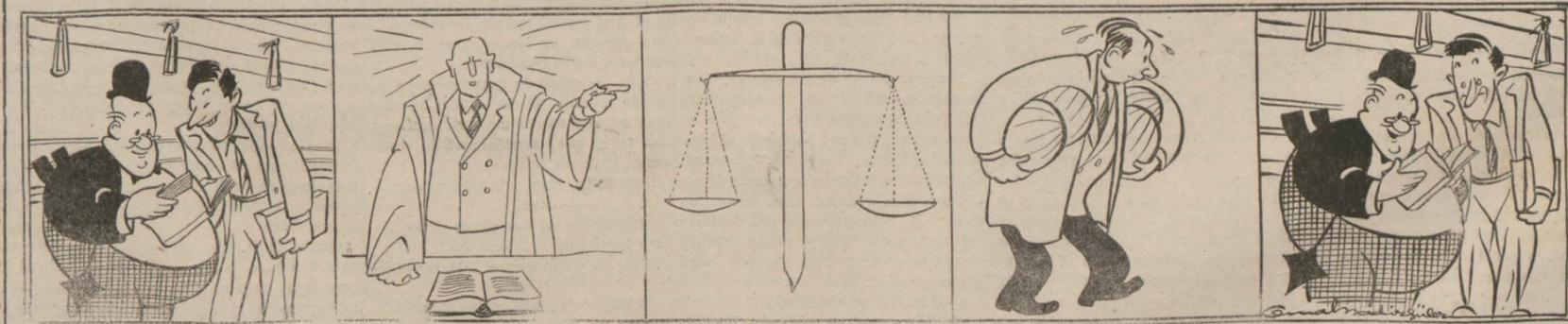
Filiales et correspondants dans le monde entier

### FILIALES EN TURQUIE :

- ISTANBUL : Siège principal Sultan Hamam
- Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
- Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
- IZMIR : Iktinci Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts



— Décidément, tout le monde étudie le droit. — Est-ce le prestige de la magistrature ? — Ou le goût de la justice ? Je ne sais... — Même ceux qui fréquentent d'autres facultés apprennent le droit. (Dessin de Cemal Nadir Odier à l'Ankara) — Evidemment, cette question de la surtaxe de 10 paras pose de graves problèmes de jurisprudence.

# Les erreurs stratégiques du général Gamelin

## Une étude du général Ali İhsan Şabis

Le général Ali İhsan Şabis publie dans le «Tasviri Efkar» une série d'études sur «Les erreurs stratégiques du général Gamelin». Il réproche notamment à l'ancien généralissime français la façon dont fut conduite la guerre en Hollande et en Belgique. Il écrit à ce propos :

L'attaque du 10 mai des Allemands contre la Hollande et la Belgique créa une situation nouvelle. Néanmoins, on ne saurait dire que c'était là un mouvement inattendu. Si même aujourd'hui les Alliés sont forts ils n'étaient pas en mesure les premiers jours, de passer à l'attaque. Il fallait un certain temps aux armées françaises et anglaises pour accourir au secours de la Belgique et de la Hollande. En pendant ce temps, les armées belge et hollandaises risquaient d'être battues séparément et mises en pièces. Il fallait empêcher cela et trouver le moyen d'utiliser ces armées bien ou mal.

### LE MOUVEMENT DE RETRAITE QUI S'IMPOSAIT

Il ne fallait pas laisser ces petites armées affronter seules l'ennemi dans une lutte décisive. Dans ce but, il convenait de ramener des armées en arrière et laisser seules les garnisons des forts avec la mission d'arrêter l'adversaire, de créer des petits détachements volants qui auraient mené une guerre de guérilla, contre l'adversaire aux endroits où la situation géographique se prêtait à une telle action; bref gagner du temps. On n'a guère attribué d'importance à tout cela.

Et l'on a toléré que les petites armées de la Hollande et de la Belgique se sacrifassent de toutes leurs forces à la défense de leur pays.

Probablement, a-t-on été influencé par le désir de sauvegarder la sécurité des populations. Mais les armées qui allaient être fatalement battues à bout de quelques jours de résistance auraient quand même été obligées de se retirer. Et à ce moment l'exode des populations civiles qui aurait précédé le retrait des troupes, l'aurait suivi ou même se serait mélangé à ce mouvement et aurait fatalement entraîné la panique et compromis la retraite. N'était il pas plus sûr d'inviter les populations à conserver leur calme, tandis que l'armée se serait retirée en bon ordre sans affronter l'ennemi, de leur expliquer que l'on serait revenu en forces avec la concours des Alliés et qu'on les aurait sauvées ? Le public aurait accueilli une pareille décision avec calme.

Nous ignorons si le général Gamelin a fait une proposition de ce genre et si elle a peut-être rencontré de l'opposition. Si cette opposition éventuelle est venue des armées hollandaise et belge ou de leur commandement, alors le haut commandement allié, voyant que l'on refusait de respecter sa décision radicale aurait dû répondre fermement. Dans ce cas, nous ne pouvons vous secourir. Débrouillez-vous tout seuls.

Evidemment, ce n'est jamais une chose désirable de s'abandonner les populations aux mains de l'ennemi. Mais il est nécessaire, pour la bonne condui-

te de la guerre, de se soumettre parfois à certaines nécessités douloureuses du cœur en saignant. Si lors de la sortie de la ville assiégée, le héros de Plevna, le maréchal Osman paşa n'avait pas entraîné avec lui les masses de la population civile qui avaient suivi ses troupes, peut-être serait-il parvenu à réaliser la percée. Et peut-être alors ne serait-il pas tombé aux mains des Russes.

### LA LIGNE DE DEFENSE QUE L'ON AURAIT DU ETABLIR

Ce fut une faute de ne pas tenir compte de la puissance de l'armée allemande et surtout de ses divisions blindées et d'admettre que les armées hollandaise et belge essayeraient d'arrêter, à elles seules, son avance.

Il aurait fallu affecter une partie de l'armée hollandaise à la défense de la ligne Amsterdam-Utrecht-Dordrecht et retirer le gros de cette armée vers le Sud dans la direction d'Anvers; donner pour tâche à ces forces la défense, de concert avec les forces belges, de la ligne Anvers - Louvain - rive septentrionale de la Sambre jusqu'à la forteresse française de Maubeuge. Tandis qu'elles auraient pris ainsi une position défensive face à l'Est et au Sud-Est, le corps expéditionnaire anglais et les troupes de réserve françaises, qui se trouvaient entre la Moselle et Maubeuge auraient dû être dirigés vers l'extrémité Nord-Orientale de la frontière française pour déclencher de là, une contre-attaque énergique contre l'aile gauche des armées allemandes. La présence sur leur flanc d'une pareille masse d'un million d'hommes aurait suffi pour induire les Allemands à s'arrêter.

### LA VALEUR DE LA LIGNE MAGINOT

Dans la suite de son étude, l'auteur condamne la tendance du commandant français à immobiliser des forces considérables dans les ouvrages de la ligne Maginot. Il note judicieusement à ce propos.

Ce n'est pas pour absorber des armées que l'on a créé cette ligne défensive de la frontière suisse à Montmédy à l'Est de Sedan et revêt en certains endroits une profondeur de 60 et même de 90 km. Personne ne songe d'ailleurs à nier la valeur de cet ensemble de fortifications, de points d'appui cuirassés, bétonnés, reliés par des lignes de communications, qu'il a fallu dix ans pour construire et qui a coûté des milliards. Or, cet ensemble d'ouvrages n'a pas été créé pour défendre les armées mais au contraire pour assurer à ces mêmes armées une grande liberté de manoeuvre et de mouvement, en les rendant disponibles ailleurs, tandis que, grâce à ces forts, le secteur de la frontière qu'ils couvrent pourrait être tenu avec peu de forces.

La ligne Maginot devait, dans le cas présent, permettre de diriger de grandes forces vers les troupes allemandes qui opéraient en Belgique, pour les prendre de flanc. Le général Gamelin n'a pas profité malheureusement de cette possibilité qui lui était offerte.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.



Une carte générale des opérations sur le front de France : la situation au 5 juin.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)



### LA ROUMANIE DEVANT L'ENTREE EN GUERRE DE L'ITALIE

De Bucarest, où il se trouve M. Yunus Nadi étudie les réactions de l'opinion roumaine en face de la crise européenne :

Parmi les nouvelles qui circulent celle concernant la normalisation des rapports réciproques entre la Russie et l'Italie a notamment paru comme un résultat assuré par la diplomatie allemande et révélant en même temps, la forme et le caractère de l'intervention italienne dans la guerre. On pouvait en déduire qu'on avait donné à la Russie des assurances comme quoi l'intervention italienne et la collaboration germano-italienne se limiterait à l'ouest de l'Europe, sans toucher aux zones de sécurité de la Russie. En effet, l'extension de la guerre aux Balkans et à la Méditerranée orientale avec l'intervention de l'Italie ne pouvait trouver la Russie indifférente et, ces derniers temps, Moscou avait à juste titre d'ailleurs, insisté nettement et à voix haute sur ce cas.

Le discours du chef de l'Etat italien proclamant l'entrée en guerre de l'Italie a rapidement confirmé ces prévisions. L'Italie garantissant publiquement et sur l'honneur qu'elle ne toucherait pas à l'indépendance et à la sécurité des Etats balkaniques et méditerranéens, a nettement affirmé que son intervention était dirigée contre les deux démocraties occidentales.

La plus grande question du jour est constituée par la ligne de conduite définitive qu'adopteront les Etats-Unis et l'URSS dans ce conflit dont la gravité ne peut être contestée.

Même au cours des premières minutes d'étonnement, la Roumanie manifeste la volonté et la décision de maintenir l'attitude qu'elle avait d'ailleurs adoptée et qui consiste à prendre soin

de sauvegarder la défense de ses droits et de ses frontières.

Ici on suit toujours avec un sang-froid au-dessus de tout égoïsme la situation mondiale qui s'aggrave sans cesse.

Le « Tan » et le « Vakit » n'ont pas d'article de fond.

### Le permissionnaire

(Suite de la 3e page.)

— Il n'y a pas longtemps que vous êtes au front, alors ?

— Depuis le début...

— Eh bien ! alors, c'est que vos abris sont bons.

Et la conversation se refroidit. Il en était ébaubi tout d'abord, mais, vu les précédents, il comprit que, en général, on le trouvait bien intact pour être si bel homme. Sa Croix même n'y faisait rien : tant d'autres la possédaient. Fichtre ! il n'avait pourtant pas manqué d'être exposé. Mais il vivait ; il possédait tous ses membres ; il était avec appétit. Dieu savait si cet homme avait souffert et si, même dans le moment présent, il était un malheureux ayant perdu son pays, sa maison, tous les siens et complètement seul dans Paris !

Il se leva de table, avec sa fiche, renonçant à la petite femme, sœur d'amputé, qui, à la rigueur, se serait tout de même laissé faire par un homme entier : il paya sa note et se dirigea vers la gare du Nord.

« J'aime mieux « là-bas », se répétait-il, comme un halluciné : je n'y ai pas encore assez été, je vois bien.

— Mais, votre permission va jusqu'au 15, lui fit observer l'employé ; nous sommes le 11 aujourd'hui ; vous êtes saoul !...

— J'ai toute ma tête, dit Florimond, mais je retourne me la faire caresser... pour être mieux vu dans le monde.

Il ne rentra pas, d'ailleurs, à sa tranchée, comme il l'eût voulu, parce que ce n'était pas régulier, vu ses quatre jours de permission. Mais, là, du moins, il était connu et compris et nul ne songeait à s'offusquer qu'il fût encore sans égratignure.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdüri :  
M. ZEKI ALBALA

Rasmevi, Babek, Galata, Saint-Pierre Hava  
Istanbul

### Chronique cinématographique

## Schubert, le musicien favori des cinéastes

Il faut convenir que, malgré la concurrence sérieuse que lui fait l'Osca. Straus du Beau Danube bleu, Schubert demeure le musicien favori des cinéastes. Il semble bien, pourtant qu'il n'ait présenté aucun de ces caractères de photogénie dont le cinéma est si friand.

Ce grand compositeur vivait comme un paisible buveur de bière et l'imagination de la postérité a mis dans sa vie beaucoup plus d'animation qu'elle n'en a comporté. Mais il est des vies de musiciens qu'aucun cinéaste n'a songé à illustrer, et on se demande pourquoi, car elles offrent d'excellents thèmes, sans jeu de mots ; par exemple l'angélique Mozart, ou encore ces Italiens qu'adorait Stendhal. Ainsi, qui tournera « le Rossignol napolitain » d'Alexandre Arnoux ? Ce roman contient les éléments du plus pittoresque des scénarios.

### Et la couleur au cinéma ?

On nous a annoncé périodiquement, au cours de ces dernières années, que cela y était, que le blanc et noir était définitivement enterré, qu'on n'allait plus de toutes les nuances de l'arc en ciel... Il paraît bien qu'on s'était un peu trop avancé. Le film en couleurs, on peut le dire 5 ou 6 ans après les premières grandes expériences concluantes n'aura pas obtenu la victoire foudroyante du cinéma parlant. Et, somme tout, à part les dessins animés, c'est surtout dans les courts documentaires qu'il triomphe. On ne s'en plaint d'ailleurs pas ; ces vues en couleurs de pays lointains ont le tort de ressembler trop à des cartes postales, mais tout compte fait, elles présentent plus d'attraits que si elles étaient en blanc et noir... Le rêve s'accorde aisément des roses et des bleus pâles.

### Un écrivain audacieux

On vient d'achever en Amérique, 2 films inspirés d'oeuvres d'un écrivain,

John Steinbeck, dont la renommée s'est faite ces derniers temps, de la façon la plus foudroyante. Nous avons lu de lui « Des souris et des hommes », âpre et cruel récit, qu'on vient justement de porter à l'écran ; le fils de feu Lon Chaney en est l'inquiétant héros.

Autre film : « Grapes of wrath », sur les temps turbulents de pionniers. John Steinbeck est un écrivain d'un réalisme audacieux et dont la violence aurait pu inquiéter les producteurs de films. Ils n'ont pas eu peur en Amérique. Pourquoi les européens ne se sont-ils jamais inspirés de cette largeur de vues de leurs confrères de Hollywood, tous jours à l'affût de grandes nouveautés littéraires ?

## LA BOURSE

Ankara 14 Juin 1940  
(Cours Informatifs)

	Change	Fermeture
(Ergani)		19.-
Sivas-Erzurum IV et V		19.35
<b>CHEQUES</b>		
	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	145.-
Paris	100 Francs	2.9675
Milan	100 Liras	7.2275
Genève	100 F. suisse	29.2750
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	2.96875
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levass	1.7350
Madrid	100 Pesetas	13.10
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	25.7250
Bucarest	100 Leys	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.36
Yokohama	100 Yens	34.8075
Stockholm	100 Cour. S.	31.000

Enfoncée dans le vaste fauteuil que Sabin lui transporte partout, grand-mère s'affairait à son éternel tricôt : un jupon de laine grise. C'est au moins le quatre-vingt-dixième jupon qu'elle recommence pour ses pauvres, et, quand je descends au village, je ne rencontre que des jupons gris : chaque habitant possédant au moins un exemplaire du travail de grand-mère.

Ma chère et bonne aïeule nous gagnera le ciel à tous, avec ses deux longues aiguilles d'ébène.

Pendant que grand-mère tricotait et que je faisais près d'elle de la tapisserie, M. Dhor rêvait...

Les yeux perdus dans les nuées, il balançait mollement son rocking-chair. Ses pensées, devaient être des plus intéressantes et son balancement non moins agréable, car il s'y absorbait complaisamment, sans se soucier de notre présence. Pendant deux heures, au moins, M. Sommeille n'a pas desserré les dents ; pendant le même laps de temps, le rocking-chair n'a pas cessé d'aller et venir.

— C'était d'un amusant !

Grand-maman, se gardant bien de troubler notre hôte dans ses pensées, avait correctement observé un même mutisme.

Quant à moi !...

J'avais beau vouloir m'absorber dans la contemplation des trous de mon canevass, le balancement voisin me faisait loucher.

A la fin, tout valsait autour de moi et mon aiguille devenait, à mes pupilles papillotantes, un vrai balancier de pendule.

Deux ou trois fois, prise d'un besoin de mouvement et de bruit, j'ai rejeté mon travail et ouvert la bouche, prête à remuer, à parler. Quelle belle pirouette et quel joyeux refrain j'aurais pu alors exécuter ou lancer pour ramener sur terre notre compagnon !

Mais les yeux de grand-mère se levaient à temps de dessus son ouvrage pour me regarder d'une certaine façon, une façon qui m'ordonnait de rester assise et de me taire.

J'obéissais, bien qu'à contre-cœur.

A la fin, pourtant...

Mais comment avouer ce détail ?... Une jeune fille... à mon âge !

C'est de la faute aussi à M. Sommeille !

Eh bien ! oui, je me suis endormie !... comme un bébé ou comme un vieux monsieur gâteux !

Combien de temps ? Je ne sais pas ! Suis-je bien certaine de ne pas avoir

ronflé ? Oh ! l'horreur !

Mais, quand j'ai rouvert les yeux, M. Dhor ne rêvait plus. Il parlait à voix basse avec grand-mère comme si, à son tour, il craignait de troubler mon repos.

J'ai rougi, gênée de sentir son regard posé sur moi. Il me semblait voir dans ses yeux bleus un éclair de malice...

Avec ça que c'était drôle !

Ah ! elle est très amusante, la compagnie de M. Paul Sommeille !

Enfin, qu'est-ce qu'il attend, M. Dhor, pour commencer à m'apprendre les langues étrangères si vraiment, comme me l'a affirmé grand-mère, il n'est venu à Castel-Pic que pour cela ?

Il est reposé de toutes ses fatigues, à présent !

Bien nourri, somptueusement logé, et suffisamment encombrant, il s'éternise dans sa quiétude sans se soucier le moins du monde de ses fonctions et de son élève.

Quand je le vois, béatement plongé dans la fumée de son cigare, ou paresseusement enfoncé dans ses insupportables rêveries, j'ai presque envie de le secouer... ou de l'étrangler !

Il m'énervait positivement !

Si grand-mère voyait ce verbe sous ma plume, quelle belle leçon de mora-

le elle me ferait ! Et pourtant, jamais ce mot n'a été si justement employé qu'à propos de l'impression faite sur moi par l'in vraisemblable flegme de M. Dhor.

Sa superbe indifférence pour tout ce qui me concerne, sa profonde correction dont il ne se départ jamais, son calme hautain, son inlassable bienveillance, m'ont mise hors de moi.

Ma bonne éducation m'oblige, en sa présence, à une correction égale à la sienne ; mais, au fond, je me sens toute crispée.

Vingt fois déjà, j'ai été sur le point de lui demander ce qu'il était venu faire à Castel-Pic.

Et, le plus curieux, c'est que mon aïeule n'a pas l'air, du tout, de s'étonner de son attitude.

J'ai osé, tantôt, lui en parler.

Cela m'a bien réussi !

— Auriez-vous préféré vivre en la compagnie de quelque rustre ? a-t-elle dit, tout étonnée de me voir faire grief à M. Dhor de sa trop bonne éducation.

— Au contraire, grand-mère, je lui suis gré de sa courtoisie ; mais ce que je ne puis comprendre, c'est qu'il ose s'installer ainsi, chez nous, sans se soucier du motif qui l'a amené ici.

FEUILLETON de « BAYOULU » No 13

# L'INCONNU DE CASTEL-PIC

(LE MYSTÉRIEUX INCONNU)

Par MAX DU VEUZIT

Je secouai mes mains pleines de terre, puis lui offris de reprendre notre promenade.

Ce qu'il accepta simplement.

Nous visitâmes le potager, les tourelles du mur, le pont-levis de la porte le chemin de ronde autour des murailles, les anciens petits bastions, tout notre Castel-Pic enfin, sans que cette excursion m'apprit rien de nouveau sur mon compagnon.

Paul Sommeille est un silencieux, décidément, et, sauf les rares fois où il se livre un peu, sous l'empire de quelque

excitation intérieure, il accepte de longs moments, immobile et sans parole.

Ce n'est même pas toujours très amusant pour les personnes qui l'entourent.

La preuve, tantôt !

Cet après-midi, il faisait un soleil radieux d'automne : un de ces ciels bleus et clairs qui évoquent avril et font regretter plus encore l'été fugitif, déjà lointain.

Nous nous étions transportés tous trois sur la terrasse, pour mieux savourer la douceur de cette magnifique journée.

la  
M.  
deu  
bul  
L  
M.  
entr  
saut  
fort  
dün.  
ces ar  
A  
Meuse  
penda  
ces ar  
Ne  
de Sar  
L  
le front  
Mayno  
Lucemb  
la fron  
contine  
mis à  
d'artile  
vois fer  
l'arme M  
le jeu  
allemano  
de comm  
routés et  
tions m  
rière d  
face à l  
des bo  
ininterro  
Les tr  
ploient a  
tematiqu  
la partie  
ou la per  
résistance  
née, mais  
à la per  
moral ce  
à vaincre  
L'avan  
atteint un  
km. à l'é  
des fortif  
Les Al  
long de  
particulie  
que la Sa  
de la lign  
est le plu  
angle droi  
de façon à  
Les ma  
par les Al  
lons. St. E  
trer en ac  
vers la lig  
forces cui  
Troyes cui  
contre tou  
les troupes  
secteur.  
Autour  
pent un tel  
y compris  
région ind  
matériel et  
premières.